

POUR L'IMPARTIAL

Montréal, 10 juin, 1896

Vous vous étonnez sans doute de mon long silence; des circonstances incontrôlables m'ont empêché de vous écrire dernièrement, mais je vais faire mon possible pour tenir mon engagement à l'avenir.

Vous connaissez le dicton populaire: "voir Naples et après cela mourir": moi je dirais, voyez Montréal en été et retournez chez vous pour raconter à vos amis les merveilles que vous y avez vues. Je ne connais pas de site plus enchanteur que celui qu'occupe la grande métropole de la Puissance du Canada. Pouvait-on trouver un nom plus approprié que "Mont Royal" pour ce paradis sur terre? Ma plume est impuissante à écrire la beauté, la richesse et l'étendue de cette ville, mais dans un prochain numéro de L'IMPARTIAL je tâcherai de vous dire quelque chose du Paris de l'Amérique.

Je vois par les journaux de Charlottetown, que l'œuvre de la nouvelle cathédrale avance rapidement. Tous les catholiques de l'île doivent avoir à cœur cette entreprise à la foi religieuse et patriotique. Les habitants de l'île sont renommés pour leur générosité et leur libéralité lorsqu'il s'agit d'œuvres soit charitables soit philanthropiques, et je suis sûr que leur réputation se soutiendra dans la circonstance qui les regarde si intimement aujourd'hui. Après avoir admiré les magnifiques églises paroissiales de Tignish, Palmer Road, Bloomfield, Miscouche et St-Peter's Bay, nous pouvons facilement nous imaginer ce que sera la cathédrale de Charlottetown lorsqu'elle sortira des mains des contracteurs.

Je vois que le "Watchman" me fait l'honneur de citer les éloges que j'ai faits à l'adresse du curé Burke et des quelques réflexions consacrées au sujet de nos fermiers. Je profite de cette occasion pour féliciter MM. les directeurs de l'Impartial de l'influence prépondérante que ce vaillant journal exerce non seulement sur nos nationaux mais même sur ceux qui sont de races et de langues différentes des nôtres. Il est évident que notre gazette acadienne de l'île est lue et appréciée, et sa noble et patriotique attitude dans la campagne électorale qui se poursuit actuellement par toute la Puissance, lui attire l'estime et la sympathie de toute personne agissant d'après les dictées de sa conscience. "Soumission aux autorités religieuses, respect pour la constitution et justice pour nos frères opprimés," voilà le mot d'ordre de l'Impartial, et c'est avec un légitime orgueil que nous constatons de semaine en semaine les améliorations que nous apporte chaque numéro de ce vaillant champion de notre langue et de nos droits. Continuez donc à combattre le bon combat; la lutte est difficile et les obstacles à vaincre sont nombreux, mais avec la justice de notre côté, qui peut douter du résultat final?

Au revoir
Insulaire

LA PARALYSIE CONQUISE

Elle cède enfin au progrès de la science médicale

Le témoignage vigoureux d'un homme qui était un invalide épuisé par l'alitement et à demi-mort. Il jouit maintenant d'une santé et force nouvelles. Les docteurs admettent que la paralysie n'est pas incurable.

dans la vie que de voir un homme atteint de paralysie. Vivant, quoique mort pour remplir les devoirs et les fonctions de la vie, le paralytique jusqu'à une époque comparativement rapprochée, était voué à passer ses jours dans un état désespéré et déplorable. Mais depuis la découverte merveilleuse donnée au monde sous le nom de Pilules Roses du docteur Williams, ceux qui sont atteints de cette maladie primitivement incurable ont maintenant les moyens d'obtenir la santé, la force et la vigueur. Des centaines de personnes, dans diverses parties du pays, qui toutes sont invalides à force de garder le lit, ont été rendues à la santé par ce remède incomparable. Un nombre de ceux qui ont ainsi été heureusement rendus à la vigueur, il y a M. Allan J. MacDonald, un résident bien connu de Nine Mile Creek, I. P. E. M. MacDonald dit: "Pendant l'automne de 1893, je me blessai au dos et j'endurai de grandes douleurs toute l'année suivante pas moins de quatre médecins me donnèrent des soins à des époques différentes, mais sans me procurer de soulagement. Avant la fin de l'année, je me vis contraint d'abandonner tout travail actif et tombai rapidement dans la condition d'impuissance la plus absolue et perdis tout espoir. En deux occasions, les médecins me couvrirent d'emplâtres de Paris, mais sans résultat. Mes jambes devenaient de plus en plus faibles, et je trainais les pieds quand je voulais marcher. Finalement je perdis toute force et je me vis dans l'impossibilité absolue de marcher et impuissant à mouvoir les jambes; je me trouvais comme une pièce de bois. Je restai au lit dans cette position, moitié vivant moitié mort, durant onze mois dans l'impossibilité complète de m'aider en aucune façon. Physiquement, je ne souffrais pas beaucoup, mais mentalement les souffrances que j'endurais sont impossibles à décrire. Les médecins finirent par me dire qu'il n'y avait plus d'espoir et que je devais me résigner à passer le reste de ma triste vie dans cette horrible position. Fort heureusement, peu après ce lugubre avertissement, je lus qu'un cas semblable au mien avait été guéri par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. C'était un nouvel espoir de guérison qui m'apparut; mes amis me procurèrent un certain nombre de pilules que je commençai dès lors à prendre. Après en avoir pris quelques boîtes, je commençai à constater que la vie commençait à revenir dans mes pauvres jambes.

Je continuai à en prendre et graduellement je me sentis de plus en plus fort, jusqu'à maintenant, que j'en ai pris 32 boîtes; je marche maintenant allègrement et puis vaquer à des occupations légères; je sens que je deviens de jour en jour plus vigoureux. Je ne puis exprimer par des paroles toute la reconnaissance que j'éprouve de pouvoir marcher, après avoir passé par de si cruelles preuves, et je désire sincèrement que les bienfaits éprouvés par moi soient un gage d'espoir pour ceux qui souffrent.

Les Pilules Roses du docteur Williams frappent le mal à sa racine, le chassent du système et restaurent le malade à la santé et à la force. Dans les cas de paralysie, ataxie, locomotrice, asiatique, rhumatisme, (résipèles, scrofules, etc.), elles sont supérieures à tout autre traitement. Elles sont aussi un remède efficace pour les maux

un fardeau et elles restaurent rapidement le riche éclat de la santé aux jeunes pâles. Les hommes épuisés par l'excès de travail, la fatigue ou les excès trouveront une guérison certaine dans les Pilules Roses. Vendues par tous les commerçants ou envoyées par la malle franco à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50, en s'adressant à la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, N.-Y. Méfiez-vous des imitations ou des substituts que l'on dit "aussi bons."

UNE AUTRE VOIX EPISCOPALE

CATEGORIQUES DECLARATIONS DE MGR CAMERON

LETTRE CIRCULAIRE AU CLERGE D'ANTIGONISH

Mgr John Cameron, évêque d'Antigonish, dans la Nouvelle-Ecosse, vient d'envoyer à son clergé la lettre suivante:

Au clergé du diocèse d'Antigonish,

Chers et Révérends Pères, Nous sommes à la veille d'une élection générale, et du résultat de cette élection dépendront beaucoup la paix et la prospérité du Canada. Une question brûlante, dont l'importance dépasse de beaucoup toutes celles qui agitent les partis politiques, a été soulevée il y a six ans, au Manitoba, par l'action tyrannique du gouvernement local. Cette question n'a pas cessé depuis d'agiter l'opinion publique de près ou de loin, avec une intensité toujours croissante et elle continuera d'être de plus en plus une cause de discorde tant qu'elle ne sera définitivement réglée conformément aux règles de la justice. C'est sur cette question qu'on en appelle à l'électorat du Dominion, pour qu'il donne consciencieusement son vote le 23 courant.

La position pour chacun de nous est la suivante: Elirez-vous, ce jour-là des représentants prêts à supporter un chef qui a promis de faire respecter la constitution et de remédier pour toujours au mal fait dans le but de miner par la base, la charte de nos droits les plus chers? Ou bien voulez-vous, au contraire, choisir des hommes qui se sont engagés à renforcer un autre chef pratiquement opposé à la passation d'une loi réparatrice destinée au redressement des griefs admis et de la nature la plus sérieuse? Durant la dernière session du Parlement fédéral nous avons vu nos grands partis politiques divisés au sujet de la législation remédiate: L'un essayant le plus vigoureusement possible de faire passer un bill chaleureusement approuvé par la minorité catholique du Manitoba; l'autre s'opposant à la mesure, la dénonçant comme une loi de "coercition" et réussissant par sa violente persistance à en rendre la passation impossible dans les circonstances. Maintenant, pourvu que le chef actuel du gouvernement soit soutenu par une majorité à la fin du mois, à la convocation des Chambres, la bataille sera reprise sur la législation remédiate et elle sera gagnée cette fois. Une leçon suffisante sera ainsi donnée aux fanatiques, aux extrémistes, aux politiciens malhonnêtes qui n'oseront plus fouler aux pieds la constitution pour opprimer les minorités, catholiques ou protestantes dans n'importe quelle partie de notre cher pays.

D'un autre côté, si les partisans du gouvernement sont égaux en nombre à ceux l'opposant, et à plus forte raison s'il sont en minorité, la majori-

M. Laurier et de M. McCarthy, unis aux candidats des Patrons, et le devoir de présenter en chambre une législation remédiate tombera à M. Laurier. Est-il probable que M. Laurier fera son devoir? N'a-t-il pas maintes fois combattu la législation remédiate du gouvernement comme étant une mesure de coercition et une atteinte aux droits des provinces? Il est vrai que M. Laurier a promis, à différentes reprises, qu'une fois premier ministre, il amènerait le gouvernement Greenway à modifier la loi de 1890, abolissant les écoles séparées, de façon à donner toute satisfaction à la minorité lésée. Mais cette tentative, si elle est faite, sera-t-elle couronnée de succès? Est-il probable que le gouvernement, qui a fait dernièrement à M. McCarthy l'ovation que l'on sait et qui fait maintenant tous ses efforts pour le faire élire par ses amis à Brandon, soit disposé à se rendre aux appels doucereux de M. Laurier? Est-il admissible que le gouvernement Greenway après avoir, dans un but absolument égoïste, entrepris et développé depuis six ans, un esprit d'hostilité constante vis-à-vis des écoles catholiques séparées, aille maintenant courir au-devant de la mort politique en admettant ses fautes, et en demandant à ses dupes fanatisées de continuer leur confiance à un gouvernement d'imposeurs? Jamais.

Mais il y a encore une autre raison pour laquelle le "plan du chef de l'opposition est fatalement condamné à l'avortement."

Dans une lettre de l'archevêque de St-Boniface, Sa Grandeur m'écrivait comme suit:

"L'expérience passée, les circonstances qui ont accompagné les dernières élections locales, et l'opinion bien arrêtée d'hommes les plus dignes de foi, tant catholiques que protestants, m'autorisent à déclarer que nous ne pourrions jamais obtenir des écoles séparées du gouvernement Greenway, et tout arrangement fait à Winnipeg serait nécessairement incomplet et précaire. Notre seul salut est donc un bill réparateur fédéral réglant la question d'une manière permanente et nous mettant pour toujours à l'abri des attaques des fanatiques et de la capricieuse ambition des partis politiques: "La loi réparatrice fédérale amendée durant la dernière session d'Ottawa était satisfaisante et elle aurait pu être rendue parfaite par d'autres amendements à ses articles, en comité, et c'est ce que les prétendus amis de la minorité manitobaine auraient dû faire; en votant contre la loi. Ils ont fait le jeu de nos pires ennemis. C'est donc mon opinion bien arrêtée que nous devons nous rallier à ces chefs, et à ceux-là seuls, dont le drapeau porte: Législation réparatrice." En conséquence, je supplie Votre Grandeur et votre peuple de n'appuyer que les candidats décidés à nous donner, dans notre grande misère, ce que nous demandons au nom de la liberté et de la conscience, et aussi au nom de la constitution. Nous espérons que tous les catholiques, de concert avec tous les hommes sincères des autres dénominations chrétiennes, lutteront, en cette occurrence, ce, pour faire respecter le pacte fédéral. Puisse Dieu tout-puissant nous accorder, dans son infinie bonté, la grâce d'établir librement le règne de Jésus-Christ dans les âmes des chers enfants confiés à nos soins. Nous levons nos regards vers le ciel d'où le secours viendra certainement en temps oppor-

Sans sincérité et d'un cœur bien dur devra être le catholique ou le non-catholique qui fermera l'oreille à une supplication aussi sincère et aussi raisonnable. Mais le fait que la minorité persécutée est de notre religion et qu'elle lutte pour recouvrer l'exercice perdu du droit et du devoir divins d'élever ses enfants dans sa foi est une nouvelle raison qui nous engage à nous considérer comme doublement obligés en conscience à maintenir la constitution, en ne votant que pour des candidats résolus à appuyer le brave chef qui s'est engagé par les déclarations répétées plus formelles, dans le Parlement et les assemblées publiques, du Manitoba au Cap Breton, à proposer et faire passer dans le parlement une loi réparatrice fédérale approuvée par l'autorité compétente, c'est à dire la minorité lésée du Manitoba.

Voter pour un libéral dans la présente crise, est en réalité un vote contre la justice qui doit être rendue à la minorité manitobaine. Le chef du parti conservateur étant le seul qui se soit engagé à rendre justice, tout électeur qui, par son vote, diminuera sa majorité effective, diminuera par le fait même ses chances d'être capable de proposer cette mesure au Parlement avec l'assurance de la faire adopter.

Vous pouvez vous servir de cette circulaire selon votre jugement.

John Cameron, Evêque d'Antigonish.

ELECTION CARD

To the Electors of the Electoral District of West Prince:—

HAVING met, in my canvas through this District, several persons who express doubt as to my intention of running as a candidate at the next election being genuine, and having heard several rumors to the same effect, I take this opportunity to declare my determined intention to run as an independent candidate, owing allegiance to no party.

If elected, I will support only such measures as are calculated for the best interests of the country, no matter from which political party emanating.

I have been several times heretofore returned as your representative at the head of the Poll, but always, except one term of parliament, in opposition to the government. In this position I was handicapped in successfully pressing on the attention of the government such improvements as my district and this province were fully entitled to. Rightly or wrongly there is no doubt about the fact—a government will not give such attention to representations made by a member opposed to them politically as they will to the representations made by an independent member or by a supporter.

JAMES YEO. Port Hill, May 15, '96.—(tj)

LIVRES pour les ECOLES FRANÇAISES.

Ermaire-Français et Anglais Premier Livre-Français et Anglais Anglais A vendre en gros et en détail — PAR — GEO. CARTER & Cie. Ch'town, } Libraire. Sept. 12 }

L'IMPARTIAL — Le seul journal français dans l'île du Prince Edouard ABONNEMENT. Un an.....\$1.00 Six mois.....50

A POINT FOR CLOTHING BUYERS

There is in Alberton one stock of ready made clothing that is thoroughly up-to-date in design, style, fit and finish, well made in every particular, and, best of all, extremely moderate in price. That stock is to be found at Alberton Headquarters—Rogers' big store ...

If it is low-priced clothing you want, we can suit your ideas exactly. Suits made of good, strong, dark tweed at \$40, pants from \$1 up, and children's suits, \$1, \$1.25, \$1.45, \$1.85, &c., are all revelations in the art of clothing selling. But when you examine our better goods—suits all the way from \$7 to 14—you will find that's where we shine. We want you to see it. You ought to see our clothing. Not many years ago ready-made clothing was pretty poor stuff, but that's day's past. Now anybody can find ready-to-wear suits that can't be told from the best made-to-order work, and at prices local tailors stand aghast at. We are bound to do the clothing trade of this town, and we are prepared to do it, too. ...

LADIES' KID GLOVES

A nice Tan Glove laced, only 85 cents ...

Ladies Summer Capes

—an elegant range—from \$2.50 to \$5.50 ...

We feel like hammering away at the statement that there is one stock of men's furnishings and hats in Alberton, but, of course, you know that already. In hats we carry Wilkinson & Co's fine goods and some American goods as well. Of all our bargains in this line, we think our Fur hat at \$2.00, in black and all the best colors, is the choice ...

Value Extraordinary!

WINDOW SHADES, COMPLETE, ONLY 40 CENTS EACH ...

CARPETS, OIL-CLOTHS, JAP. MATTINGS, GOOD STOCK LOW PRICES.

You know that our space and business facilities, together with our experience in the line, make us the Hardware Men of Alberton. We carry a larger line of Builders' Hardware, Paints, Oils, &c., &c., than can be found elsewhere in the West ...

WE SELL IT RIGHT, TOO.

Wire for fences is a seller now—2 1/2 a pound at Alberton Headquarters, and the cutting plyers you ought to have to use with it are no longer out of reach in price —

8-inch, 4c., 9-inch, 4 1/2c., 10-inch, 50c.

—Not very long since it took a dollar bill to buy one ...

A full line of crockeryware just in ...

WOOL! WOOL! WOOL!

WOOL! WOOL! BENJ. ROGERS,

ALBERTON. May 23, 1896.

LIBRAIRIE FRANCAISE

DU COMTE DE PRINCE SUMMERSIDE 1- P. E.

A la Librairie Française, on trouve toujours un assortiment complet de Livres d'Ecole Français, Bibles Françaises, Testaments, Livres de Prières, etc. La Série de Montpetit toujours en mains.

Toutes sortes d'Articles requis dans les écoles, objets de Fantaisie, Porte-monnaie, Joujoux, etc, etc.

Venez ou envoyez par la malle pour nos prix. D.K. CURRIE.

Ripans Tabules cure dizz'neess.